



DISCOURS ET ENTRETIENS

de Son Excellence
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal
Président de la République Rwandaise
et Président-Fondateur du
Mouvement Révolutionnaire National
pour le Développement

Edition 1977

DISCOURS PRONONCE PAR LE CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES FORCES ARMEES RWANDAISES (26 octobre 77)

Excellences, Mesdames, Messieurs, Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Voici venu encore une fois le jour qui, tous les ans, depuis l'avènement de la II^e République, nous rassemble, en compagnie des amis venus de divers horizons, pour rendre un hommage solennel et exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, se sont consacrés ou se consacrent à la défense de notre Pays, et donc à tous les Rwandais qui s'attellent à chercher et à protéger la tranquillité et la paix d'autrui. Cette journée mémorable nous donne également l'occasion de faire le point de nos modestes réalisations et de rappeler notre orientation en matière de défense.

Depuis son accession à l'indépendance, notre pays, à l'instar de toutes les autres jeunes nations, a connu bien des péripéties. À côté des satisfactions dues à l'euphorie de l'indépendance, des difficultés n'ont pas manqué de surgir qui imposèrent de lourds sacrifices. Certains de ses enfants ont versé leur sang pour que vive le Rwanda. Leur mémoire vivra à jamais pour servir d'exemple de patriotisme et d'abnégation aux générations futures. Nous l'avons déjà demandé, les services concernés doivent mettre en place un dispositif approprié pour perpétuer leur souvenir. Car ils ont mérité de la Partie en sacrifiant leur vie pour la survie du plus grand nombre et les intérêts supérieurs de la nation.

Excellences, Mesdames, Messieurs, Militantes, Militants,

L'une des constantes du mouvement issu de la date historique du 5 juillet 1973, est notre politique d'ouverture à tous les pays épris de paix et de liberté. Ce principe consacré par notre premier

engagement dans notre message du 6 juillet 1973, et par le Manifeste du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, est concrétisé tous les jours dans la vie du Rwanda d'aujourd'hui. Il n'est que, pour s'en convaincre, de constater la présence parmi nous ce jour des représentants des Forces Armées des pays amis, venus nous témoigner les marques de sympathie de leurs compatriotes à l'endroit du Peuple rwandais.

Distingués Chefs de délégations, honorables membres de délégations, nous saluons en vous les dignes représentants des Chefs d'Etat pour lesquels nous avons une très haute estime. Et à ce titre, nous vous accueillons comme des frères et des compagnons d'armes.

Notre souhait le plus sincère est que votre séjour dans le pays des mille collines soit à la mesure de l'amitié qui lie notre pays aux vôtres; et à l'issue de votre séjour auprès de nous, nous vous demandons d'être nos messagers auprès de vos illustres Chefs d'Etat pour leur renouveler nos sentiments de très haute estime et de constante amitié.

Militantes, Militants,

Il n'est point besoin de redéfinir aujourd'hui la mission de nos Forces Armées. Gardiennes de la paix, elles l'ont été depuis 17 ans sans faillir à ce devoir sacré et immuable. Car la paix reste parmi les aspirations essentielles de l'homme, attaché qu'il est à son instinct de conservation. Protéger la paix c'est donc protéger la vie. Nos Forces Armées ont jusqu'à ce jour protégé la vie de notre Peuple. C'est cette conviction qui fait la fierté et la satisfaction de tous ceux qui ont le privilège de participer à cette noble tâche.

Loin de nous l'intention de méconnaître que nos hommes, surtout sur le plan individuel, ne sont pas à l'abri des défaillances inhérentes à la nature humaine. Nous n'aurions pas alors à nous féliciter des succès obtenus.

L'essentiel pour nous est de pouvoir affirmer, sans excès d'illusions, que dans l'ensemble, nos Forces Armées accomplissent leur mission avec dévouement.

Pour renforcer leur conscience professionnelle, et l'esprit patriotique, le commandement met tout en oeuvre pour écarter

les incorrigibles et encourager les bonnes volontés à la discipline et à la cohésion. Il continuera de le faire, évitant ainsi un fourmissement de caractères sans valeur, arborant avec indignité des splendeurs réservées normalement aux meilleurs. Car ce n'est qu'à cette condition que nos Forces Armées seront toujours en mesure de maintenir la paix et la tranquillité publique, facteurs indispensables à un développement harmonieux. Nous n'insisterons pas assez sur la discipline de tous les instants, tant pour le cadre que pour la troupe, au sein de la Gendarmerie Nationale comme au sein de l'Armée. Si les membres des Forces Armées se doivent d'être un modèle de discipline, les cadres doivent prêcher par l'exemple.

Nous renouvelons notre appel à tous ceux qui se laissent aller à la facilité et qui croient que l'augmentation du poids des étoiles doit correspondre à l'augmentation de l'indiscipline et de l'irresponsabilité. La discipline militaire exige qu'on s'y soumette ou qu'on se démette, surtout, que toutes autres conditions remplies, elle est à la portée de l'homme et n'est pas à confondre avec une quelconque frustration. Nous rappelons donc à tous les responsables de ne jamais se départir d'une discipline juste, mais ferme et respectueuse de la personne humaine. Toutes les Ecoles et Centres de Formation doivent faire de cette consigne leur ligne de conduite de tous les jours; car le métier des armes a ses servitudes et ses grandeurs. N'a-t-il pas été dit que « l'honneur des militaires se confond avec leurs sacrifices »? C'est une vérité universelle qui, lors même qu'elle serait ternie par quelques vulgarités individuelles, n'en est que plus éclatante. Il faut que les formateurs prennent à coeur la profondeur de cette réalité pour préparer leurs élèves à leur devoir de demain. Nous voulons des Officiers et des sous-Officiers intègres et dévoués, capables de réaliser la raison de leur présence dans les rangs et de rester au fait des réalités de nos Forces Armées et de notre Pays. Ce n'est pas la perfection que nous exigeons, mais la dignité et la conscience. Si la formation de nos Officiers passe outre ces qualités essentielles qui doivent caractériser tout conducteur d'hommes, elle aura perdu son cap. Un Officier doit être un homme pleinement responsable. Il doit, comme l'a si bien dit l'un des plus grands hommes de notre siècle, « oser, décider et entreprendre ».

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire
National pour le Développement.

Si notre Armée a fait du chemin depuis 17 ans, sa soeur cadette, la Gendarmerie Nationale, fait encore ses premiers pas. Et dans un monde où des courants contraires, des influences diverses et des luttes d'intérêts contournent parfois la vigilance des soldats de la loi et dépassent les moyens mis à leur disposition, force nous est de reconnaître que nombreux sont encore les problèmes à résoudre: problèmes d'organisation, conscience du devoir, problèmes d'infrastructures, d'encadrement, problèmes d'équipements, etc.

Le pays devra donc consentir des sacrifices pour que les Unités de la Gendarmerie Nationale puissent être mises sur pied.

Mais ces problèmes ne doivent pas constituer un prétexte au laisser-aller ou au défaitisme devant la recrudescence de l'indiscipline de quelques citoyens oisifs.

Mais au contraire, les gardiens de la paix doivent serrer les rangs, faire de nécessité une vertu pour avoir raison de tous ceux qui se refusent au calme et à l'effort. Nous croyons qu'il n'y a là qu'un problème de volonté, de concertation et de méthode.

Et le but recherché à savoir une tranquillité générale et permanente, ne sera atteint que dans la mesure où tous les services, toutes les autorités, prennent leurs responsabilités: Il s'agit des Forces Armées, de la Police communale, des autorités préfectorales et communales et de toute la population. Nous sommes décidés à continuer la lutte pour la tranquillité de tous et de chacun. Certains, en mal de commentaires, appellent cela militarisme. Ils ont mal choisi leur étiquette. C'est en tous cas de cette façon que nous entendons garantir la paix à tous. Il en sera de même pour la défense de l'intégrité du territoire national. Cet effort ne peut être considéré comme un domaine exclusif des Forces Armées.

Elles sont l'émanation du Peuple auquel elles sont totalement intégrées. Dès lors, leurs devoirs incombent à l'ensemble de la communauté nationale. La défense du pays doit être l'affaire de tous les Rwandais; elle n'est pas simplement réservée à une équipe de spécialistes.

Mais les notions de défense, de sacrifice de soi pour le bien de la communauté apparaissent, aux yeux de certains, comme des vocables déjà périmés, sous prétexte que la guerre est conjurée pour jamais ou que celle qui se ferait n'aurait pas de commune mesure avec l'importance et les moyens de notre Pays.

Ceux qui se livrent à de telles réflexions n'ont pas le sens de l'histoire ni des réalités de tous les jours. Car forts d'une consolation aussi vaine, la plupart des peuples du monde renonceraient à l'entretien des armées. Mais hélas, l'histoire a créé des précédents pour se rendre irréversible: elle a imposé une paix armée. Les armes sont devenues indispensables pour que la guerre n'ait pas lieu. Et pourtant, elle a lieu tous les jours, soit qu'il y a quelque part absence ou rupture d'équilibre, soit que la dissuasion a cessé d'exister, ou que l'antagonisme des intérêts a triomphé des meilleures intentions.

Tout porte donc à croire qu'il est loin le temps où le monde pourra penser à se passer des armes. En effet, comment une telle éventualité serait-elle possible si chaque jour le nombre d'armes à destruction massive augmente davantage, si les négociations sur la limitation des armements stratégiques en font que piétiner dans de perpétuelles mises en scène cependant que se multiplient dans le monde des centrales nucléaires à objectifs intentionnellement mal définis; et comment une telle contingence serait-elle concevable si nombre d'économies tirent leurs ressources essentielles de l'industrie d'armements?

Ainsi sommes-nous entraînés, malgré nous, dans un courant irrésistible et irréversible créé et entretenu par l'homme pour son plus grand malheur. Seraient-ce alors les plus petits qui prétendraient échapper à la destinée de ce monde qui pourtant continue sa course en dépit de leurs incessantes imprécations? Ce n'est que lorsque les voeux de quelques-uns seront partagés par tous, que les hommes auront été meilleurs que jamais pour ne consacrer leurs efforts qu'à des fins pacifiques. Notre souhait le plus sincère est qu'il en soit ainsi pour les siècles à venir.

Ce que nous voulons quant à nous pour le temps présent et les jours qui viennent, c'est de permettre à notre Peuple d'oeuvrer paisiblement à son mieux-être. Nous voulons lui garantir égale-

ment de profiter du fruit de son travail. C'est la raison d'être de nos Forces Armées, c'est la justification des sacrifices consentis par le Peuple pour l'entretenir. Une fois assurée cette mission première, les Forces Armées participent à la construction et au développement du pays par des actions concrètes. Mais nous n'avons point l'intention d'énumérer toutes les réalisations à l'actif des Forces Armées dans ce domaine.

Nous invitons plutôt tous ceux qui le veulent d'aller sur le terrain tant aux environs de la capitale qu'à l'intérieur du pays, se rendre compte de l'origine des échantillons qui viennent de défiler devant nos yeux.

A cette double mission de défense du territoire national et de participation au développement du pays, se greffe une autre tâche non moins essentielle: celle de contribuer à l'éducation civique et à la formation fonctionnelle de la grande jeunesse nationale non scolarisée. C'est ainsi que quinze centres érigés en coopératives s'occupent de deux mille enfants, les sauvant ainsi du vagabondage et du banditisme pour en faire de bons citoyens. Ces efforts seront poursuivis et améliorés pour contribuer à faire de la jeunesse de ce pays un instrument de paix, de conscience nationale et de progrès,

Ce sont donc là, Excellences, Mesdames, Messieurs, les orientations données à nos Forces Armées que nous entendons continuer à développer dans la mesure de nos possibilités, que ce soit sur le plan organisationnel, que ce soit dans le domaine de l'équipement, du matériel et de l'entraînement. A cet effet, nous invitons tous nos collaborateurs à faire constamment preuve d'esprit de créativité pour améliorer sans cesse l'organisation et l'instruction de nos Forces Armées dans le cadre du II^e Plan National de Développement.

L'aide des pays amis nous restera précieuse comme appoint à nos propres efforts. Nous sommes dans un monde d'interdépendance où aucun pays ne peut plus vivre dans l'isolement. A plus forte raison, les pays les plus petits et les moins nantis. Notre pays étant de ceux-là, et fidèles à l'orientation tracée par le Manifeste de Notre Mouvement qui considère, comme règle fondamentale dans les relations entre Nations, la coexistence pacifique et la coopération dans le respect de la souveraineté de chaque

Nation, nous avons fait appel à la coopération des pays amis qui ont accepté de nous apporter leur concours. Nous voulons saisir cette solennelle occasion pour leur réitérer notre pleine satisfaction pour les résultats très encourageants obtenus dans ce secteur de la vie nationale, et leur renouveler les remerciements du Peuple rwandais pour cette contribution à sa sécurité et son développement.

Et comme nous le disions en d'autres occasions, nous restons fermement convaincus de la nécessité pour chaque citoyen rwandais, d'oeuvrer de toutes ses forces au développement de son pays, l'aide extérieure servant d'appoint. Nous voudrions que la coopération qui nous est consentie et que nous souhaitons accrue et la contribution de tous les enfants de la Nation s'interfèrent dans une harmonie parfaite, telle qu'elles profitent au maximum au pays, en lui permettant de réaliser le programme que nous nous sommes fixé dans le cadre de notre Plan National de Développement. Nous souhaitons donc que cette coopération connaisse un plus grand essor aux dimensions des objectifs pacifiques qui sont les nôtres. Et cette aide nous est aujourd'hui nécessaire plus qu'hier, aujourd'hui où notre enclavement, joint à une conjoncture mondiale chaque jour plus difficile, nous plongent dans une trame inextricable de difficultés d'approvisionnement. Les Coopérants techniques tant civils que militaires présents dans notre pays sont mieux placés pour en faire un témoignage authentique. Ils sont une source d'informations précieuses pour leurs peuples et leurs Gouvernements auxquels nous demandons une aide plus accrue et plus substantielle.

Le Peuple rwandais est un Peuple pacifique. Il a toujours voulu vivre dans l'entente et l'harmonie tant à l'intérieur de ses frontières qu'avec les peuples frères voisins. Les charges qu'il s'impose pour entretenir des Forces Armées ne visent que ce but.

Paix, concorde et coopération, telles sont les bases de notre politique extérieure qui, pour nous, est la seule qui vaille d'être poursuivie, pour le bien de notre pays et dans l'intérêt de la Communauté Internationale.

Nous sommes en effet du côté de ceux qui cherchent la paix et la compréhension entre les hommes sans considération de couleur, de race ou de tendances idéologiques.

C'est dans ce cadre que nous n'avons cessé d'exprimer nos préoccupations et nos inquiétudes devant la montée des périls et la prolifération des foyers de tension en Afrique et ailleurs dans le monde. Partisans de la paix au sein de notre Peuple, nous avons toujours fait appel à la Communauté Internationale pour qu'elle s'engage résolument dans la voie de l'instauration dans le monde d'une ère de paix et de coopération internationale, conditions indispensables pour réaliser le progrès économique et social. Nous restons de ceux qui luttent pour mettre fin à la course effrénée à l'armement sophistiqué, car notre terre ne peut vivre continuellement sous la menace d'anéantissement total, au lieu de lutter pour un monde meilleur de paix et de progrès véritable.

A l'occasion de ce 26 octobre, fête des Forces Armées Rwandaises, mais aussi journée consacrée par l'OUA à la solidarité avec les peuples d'Afrique du Sud, Nous Nous devons, Excellences, Mesdames, Messieurs, de renouveler notre solidarité envers nos Frères du ZIMBABWE, de la NAMIBIE et de l'AZANIE qui endurent le calvaire de l'apartheid et de la domination et qui luttent pour recouvrer leurs droits à la liberté et à l'autodétermination. Alors que partout ailleurs les stigmates de la colonisation se sont estompées, là-bas en Afrique australie, la minorité blanche voulue encore l'homme noir à la corvée, à la discrimination, à la torture et souvent à la mort. Nous voudrions donc en appeler à la Communauté Internationale pour qu'elle utilise tout son poids et lutte pour le bannissement de ces formes de barbarie qui n'ont que trop entaché notre siècle.

Il nous est de même pénible d'assister à cette confrontation armée entre des pays frères qui, oubliant les liens profonds qui les unissent, se donnent en spectacle à leurs marchands de canons. Partout où ce genre de conflit existe, nous adjurons les antagonistes de déposer les armes et de résoudre leur différend par la voie de la négociation, au demeurant la seule voie tracée par les Chartes de l'Organisation de l'Unité Africaine et de l'Organisation des Nations-Unies.

Nous sommes en effet convaincu du devoir de tous les peuples d'éviter la confrontation, pour renforcer la paix et rechercher

ce qui les rapproche, dans un climat de concorde, seul garant du progrès.

Nos premières démarches dès la prise en mains des destinées de ce pays furent orientées dans ce sens. En effet, notre action de rénovation sur le plan national commencée le 5 juillet 1973, appelait comme corollaire une vigoureuse reprise en mains des intérêts du Rwanda sur le plan extérieur. C'est pour cette raison, qu'il importait aussi rapidement que possible, de mettre un terme à la tension qui existait dans notre région, pour y instaurer une ère de paix, de bon voisinage, de coopération dans tous les domaines et partant de progrès auquel nos populations respectives aspirent ardemment. Nous avons tendu une main fraternelle à nos Collègues et Frères les Chefs d'Etat du ZAIRE, de L'UGANDA, du BURUNDI et de la TANZANIE qui ont vite compris la profondeur de notre révolution.

En effet, nos fréquentes rencontres officielles et nos rapports cordiaux, les projets régionaux concrets mis en chantier depuis l'avènement de la II^e République, la paix qui règne à nos frontières et les relations fraternelles qui rapprochent nos peuples respectifs témoignent éloquemment, si besoin était, du chemin parcouru dans la bonne direction.

L'institutionnalisation effective, il y a un an, de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs, par le Burundi, le Rwanda et le Zaïre répond à ce souci d'unité et de coopération que ressentent nos peuples dans leurs aspirations de tous les jours à plus de paix et de progrès. C'est dans ce cadre que des décisions importantes en matière de coopération économique, technique et financière dans le cadre de la C.E.P.G.L. ont été prises notamment lors du récent Sommet de Bujumbura. Aujourd'hui le Rwanda assume la Présidence en exercice de Notre Communauté qui doit jouer le rôle de catalyseur dans le processus de l'union et de la coopération des Etats fondateurs d'abord, et entre ces derniers et tous leurs voisins auxquels elle est ouverte.

C'est dans le même esprit de complémentarité des peuples que nous avons ressenti une réelle joie et avons été heureux de procéder, avec Nos Frères du Burundi et de la Tanzanie, à la

création de l'Organisation pour l'Aménagement et le Développement du Bassin de la rivière Kagera.

Nos diverses visites et rencontres ainsi que celles de Nos Ministres à Kinshasa, à Kabale, à Bujumbura, à Dar-Es-Salaam, à Kampala, à Kigali, pour ne citer que celles-là, n'avaient pas d'autre but que de raffermir Nos liens étroits d'amitié et de coopération. Nous avons ainsi voulu, à chaque occasion, apporter à tous de la part de la Deuxième République, le témoignage de sa volonté d'entente, de paix et de coopération, seule voie assurant le progrès de tous Nos peuples respectifs.

La politique de cantonnement dans l'isolement pratiquée par les dirigeants de l'ancien régime avait fini par vider de leur contenu les engagements auxquels nous avions volontairement souscrit. Aussi, fallait-il regagner la crédibilité de Notre Pays sur la scène internationale, ce qui vaut au Rwanda d'aujourd'hui un respect et une considération jamais égalée auparavant.

C'est dans ce but qu'au-delà de Nos voisins, le Rwanda n'a épargné aucun effort pour consolider sa coopération avec les Etats Membres de l'Organisation Commune Africaine et Mauricienne, à la rénovation de laquelle il a tant contribué. Motivation qui lui a valu l'estime de ses pairs, et qui nous pousse à un effort continu, pour concrétiser la détermination de Notre Organisation de faire aboutir les idéaux de l'Organisation de l'Unité Africaine dont l'OCAM ne doit être qu'un maillon créateur.

Voilà, Excellences, Mesdames, Messieurs, le ressort qui sous-tend notre politique tant intérieure qu'extérieure et dans laquelle trouve sa place une défense intégrée, assurée par une force qui ne vise à rien d'autre que la paix, la sécurité et le mieux-être de notre Peuple. Ainsi comprise, une telle force bénéficiera constamment de notre sollicitude et l'aide des pays amis sera toujours la bienvenue.

A vous tous, Officiers, sous-Officiers, Caporaux, et Soldats des Forces Armées Rwandaises,

Nous voudrions particulièrement vous adresser nos félicitations pour les efforts fournis au cours de l'année écoulée pour rester à l'avant-garde du progrès de notre pays. Les orientations

tracées par la II^e République et le Manifeste du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement sont restées votre ligne de conduite.

Fidèles à votre engagement de protéger toute la famille nationale, vous avez concrétisé cette conviction par votre cohésion et par des actions de développement que vous avez réalisées pour servir d'exemple à vos concitoyens. Soyez fiers d'être Rwandais et de tirer de vos bonnes œuvres une profonde satisfaction que nous partageons pleinement. Mais ce bilan, bien que largement positif, ne manque pas de révéler, par endroits, des actions isolées, dignes d'une réprobation générale. Ce sont, dans la plupart des cas, des manquements à la discipline et à la dignité. Nous avons voulu y porter des remèdes par des avertissements et des redressements, croyant que l'éducation et la persuasion réussiraient à ramener les enfants prodiges dans le droit chemin. En désespoir de cause et pour éviter la contagion, nous avons été parfois obligés de prendre des mesures sévères pour assainir la situation. C'est ce que nous continuerons de faire à l'égard des irréductibles, incapables de réaliser que la discipline est la force de notre corps.

Néanmoins ces cas individuels ne doivent pas décourager ceux qui, combien nombreux, restent dans la bonne voie. Vous devez plutôt profiter de l'occasion pour améliorer sans cesse vos connaissances professionnelles, votre rendement et votre discipline personnelle.

Aimez votre métier que vous avez choisi librement. Il est dur sans laisser d'être exaltant. Il réclame la bonne volonté et le dévouement, mais il impose le respect à l'égard de celui qui s'en acquitte honorablement. À tous ceux qui sont chargés de guider les autres, nous leur rappelons qu'ils ont le devoir impératif de s'occuper de leurs subordonnés, de chercher des solutions à leurs problèmes et de les maintenir dans la discipline par l'instruction et par l'exemple.

Aucun travail fructueux n'est possible si les hommes sont laissés à eux-mêmes, si les problèmes échappent aux responsables ou ne sont connus que de façon superficielle.

Fermeté et dévouement des supérieurs envers leurs subordonnés, obéissance de tous les instants de la part des subordonnés, voilà la voie à suivre pour continuer à servir notre pays qui nous a tant donné. Nous vous encourageons à persévérer dans l'effort pour

une connaissance plus poussée de votre métier mais aussi pour une participation plus active à l'amélioration des conditions de vie de notre Peuple.

Excellences, Mesdames, Messieurs, Militantes, Militants,

Les réflexions de ce jour ne sont destinées qu'à une prise de conscience du rôle positif que peut jouer n'importe quel corps de la société organisée à cette fin. Si nous félicitons les Forces Armées pour leur comportement en général et leur apport affectif au progrès de notre pays, nous félicitons également d'autres initiatives qui ont surgi nombreuses, et qui donnent lieu à leur tour à des manifestations de joie et de satisfaction. Nous souhaitons que ces initiatives soient plus nombreuses encore, nous les appelons de tous nos voeux et les soutiendrons de toutes nos forces. Car l'action de nos Forces Armées doit être, sur le plan national, le symbole du développement de toute notre jeunesse.

Ils doivent se sentir plus engagés tous ces jeunes des écoles et des collines !

Il est plus que temps qu'ils s'en aperçoivent les départements chargés de l'éducation nationale et de la jeunesse !

Que le développement intellectuel de nos jeunes concitoyens aille de pair avec celui du sens de leurs responsabilités futures.

Qu'à travers tout le pays les jeunes soient éveillés pour être associés à l'effort commun. Bref que la jeunesse soit active et entreprenante. L'avenir du Rwanda est à ce prix.

Et c'est grâce à cette persévérance dans la recherche du bonheur et de l'entente fraternelle que le Rwanda pourra apporter sa contribution à la paix universelle et au progrès de l'humanité.

Vivent le Peuple rwandais et ses Forces Armées,

Vive la Jeunesse rwandaise,

Vive l'amitié entre les peuples.